

Pour mieux saisir en nos cœurs le Mystère de la Nativité que nous allons bientôt célébrer, contemplons-le d'abord dans le sein de la Vierge Immaculée.

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu à une jeune vierge du nom de Marie (Lc 1,26).

Tout commence donc clairement par une initiative divine.

Dans la folie de son amour pour nous, Dieu a, de sa propre initiative, choisi de nous rejoindre au plus bas (Ph 2,6-8).

Et c'est ainsi que fut, d'abord, conçue Marie, toute pure et *comblée de grâce* (Lc 1,28).

Première rachetée, avant même de naître, par le propre Sauveur qu'elle devait un jour *enfanter*. *Élue en lui, dès avant la création du monde, pour être sainte et immaculée en sa présence dans l'amour* (Ep 1,4).

La voilà donc, sous nos yeux, *celle qui doit enfanter celui dont les origines remontent aux temps jadis, aux jours antiques* (Mi 5,1-2).

La voici, celle à qui l'ange dit, pour la première fois aujourd'hui, ce qu'au long des jours nous répéterons tous à l'infini : *Réjouis-toi, Marie !* (Lc 1,27). *Voici la servante du Seigneur*. Cette Vierge de Nazareth dont la maison est taillée dans le roc¹, à qui le Bien-Aimé du Cantique redit :

Lève-toi, mon amie, viens ma toute-belle, ma colombe blottie dans le rocher, cachée dans la falaise, montre-moi ton visage, fais-moi entendre ta voix ; car ta voix est douce et ton visage est beau (Ct 2,14).

Vide d'elle-même, remplie de *Celui qui est tout* (Ep 1,23), elle est tout ce que l'on peut être vis-à-vis de Dieu : une fille, en face du Père, toute à son Père ;

une épouse, en présence de l'Esprit, toute à l'Esprit Saint ;

une mère, auprès du Fils, toute à son Fils.

Un être rempli d'amour au bon vouloir de Dieu qui n'est qu'amour.

Le Christ veut aussi *demeurer parmi nous* (1,14) et même habiter en chacun de nous (6,56).

Comme le dit saint Irénée de Lyon dans une belle formule : « *Le Verbe de Dieu s'est fait Fils de l'homme pour habituer l'homme à être habité de Dieu et pour habituer Dieu à habiter en l'homme* »².

Ce que la Vierge Marie a vécu un jour, en disant de toute sa foi un oui sans partage, nous pouvons le vivre, nous aussi, en redisant ce même *fiat* à la Parole vivante et vivifiante de Dieu.

Comme elle, nous pouvons devenir *mère du Christ* ! Cela, c'est Jésus lui-même qui nous l'a dit :

Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique (Lc 8,20). En gardant sa Parole, nous la portons en nous ; or, cette parole est le Christ en personne.

En la faisant donc fructifier en nous, nous donnons corps au Christ (1 Jn 5,12-13).

Quelle Annonciation pour nous aussi, en ce jour ! Voici que vient vers nous Celui qui veut vivre en nous. Voici que descend pour nous Celui qui veut grandir en nous.

Si tu savais le don de Dieu ! (Jn 4,10). Or, nous savons que c'est Dieu même !

Comment pourrions-nous l'oublier désormais ?

Il est temps de préparer notre cœur à devenir la crèche du Seigneur.

Le Noël du premier jour n'a de sens que s'il se prolonge en nous au long des jours.

Dieu est vraiment, à présent, plus intime à nous-mêmes que nous. Quelle annonce faite à nos cœurs dans cette annonce faite à Marie !

Si seulement nous voulions qu'il nous soit fait selon sa parole ! Nous saurions alors ce qu'est la joie de contenir en notre cœur « *Celui que l'univers ne contient pas* ».

¹ Ainsi qu'en témoignent les dernières découvertes archéologiques de Nazareth.

² Saint Irénée de Lyon, *Adversus Haereses* I.